

Quimper. Qui veut s'offrir une chapelle pour 798 000 € ?



La chapelle de Kerfeunteun, bâtie à la fin du XIXe siècle, servait aux offices de l'ancien séminaire, attenant à l'édifice. | Ouest-France

Elle surplombe la mairie de Kerfeunteun, à Quimper, dans le Finistère : la chapelle désacralisée de l'ancien séminaire est en vente. L'agence immobilière en charge de la transaction l'imagine bien en hôtel ou en restaurant.

Le confessionnal ne reçoit plus de confessions. Les autels, plus de célébrations. L'orgue, lui, est dépourvu de ses tuyaux. Seule la statue de la Vierge Marie, qui continue à surplomber l'édifice, et les vitraux attribués au peintre-verrier Claudius Lavergne, rappellent la vocation originelle de la chapelle, située derrière la mairie annexe de Kerfeunteun, à Quimper (Finistère) : recevoir les offices religieux destinés aux occupants du séminaire, cet établissement qui formait des prêtres.

Depuis 2005, l'édifice, qui n'a jamais été classé monument historique, est désacralisé. Vendu, comme le séminaire attenant à l'édifice, à des propriétaires privés. L'homme qui a récupéré les clés de la chapelle, un Quimpérois, avait par la suite décidé de faire de l'édifice, d'une superficie de 926 m², un lieu culturel.

Après le culte, la culture

Des pièces de théâtre y ont été jouées. L'acteur Jacques Weber a foulé la scène de la chapelle. Ou plutôt son chœur. Des expositions s'y sont également déroulées. Tout comme des concerts, dont les mélodies ont réchauffé les murs du monument.



Depuis 2005, la chapelle accueillait des expositions, concerts et spectacles. | Ouest-France

Pour y accueillir du public, le propriétaire a dû obtenir toutes les autorisations nécessaires. Une rampe pour personnes à mobilité réduite a été conçue. Et des sanitaires ont été installés près de l'entrée.

Douze ans après l'avoir acquis, l'hôte a décidé de mettre en vente son bien en juillet 2017. **« Il veut prendre sa retraite »**, détaille Gilles Baleria. Ce dernier travaille pour l'agence immobilière Patrice-Besse, basée à Paris et en charge de la vente de la chapelle quimpéroise.

« Ce genre de biens religieux, que l'on qualifie d'exceptionnels, on en a régulièrement dans la France entière, poursuit l'agent. D'une telle taille, en revanche, c'est plus rare. Ici, on parle de chapelle. Mais à la vue de ses dimensions, on pourrait presque parler d'église. »



De l'orgue qui animait les offices religieux, il ne reste que le buffet. | Ouest-France

Restaurant ou hôtel ?

Depuis la tribune qui surplombe la nef, Gilles Baleria décrit les grandes lignes de l'édifice, bâti à la fin du XIXe siècle. La chapelle pourrait, à l'écouter, parfaitement conserver sa récente vocation artistique. Ou pourquoi pas en changer : **« Nous sommes en plein centre-ville et l'édifice est vendu avec un parking de 36 places. Pourquoi ne pas faire de cette chapelle un hôtel, comme c'est le cas dans d'autres villes ? »**

Autre idée avancée par le vendeur : celle de faire du bâtiment un restaurant. **« Pour le projet de restauration, il y a un avantage : au fond de la chapelle, on trouve une sacristie de 100 m² qui pourrait très bien être convertie en cuisine professionnelle, voire en appartement privé. »**

À ce jour, Gilles Baleria assure que l'annonce de la chapelle de l'ancien séminaire quimpérois est **« l'une des plus consultées sur le site internet de l'agence Patrice-Besse »**. Et aussi l'une de celles qui font le plus réagir : **« Nous avons notamment eu l'appel d'une personne, choquée de voir ce qu'était devenue une ancienne chapelle. Mais nous, on n'y peut rien, l'Église l'a désacralisée... »**

Du succès sur la Toile pour l'ancien édifice. Pour autant, aucune offre concrète n'est parvenue à l'agent immobilier. **« Des gens sont intéressés, des dossiers sont déposés. Pour l'instant, la chapelle est toujours en vente »**, confirme Gilles Baleria. Avis aux intéressés : le prix de vente annoncé est de 798 000 €.